

Interview de Jean-Pierre Gouzy: les principaux participants au congrès de la Haye (Paris, 19 octobre 2007)

Source: Interview de Jean-Pierre Gouzy / JEAN-PIERRE GOUZY, Étienne Deschamps, prise de vue : François Fabert.- Paris: CVCE [Prod.], 19.10.2007. CVCE, Sanem. - VIDEO (00:03:39, Couleur, Son original).

Copyright: Transcription CVCE.EU by UNI.LU
Tous droits de reproduction, de communication au public, d'adaptation, de distribution ou de rediffusion, via Internet, un réseau interne ou tout autre moyen, strictement réservés pour tous pays.
Consultez l'avertissement juridique et les conditions d'utilisation du site.

URL:
http://www.cvce.eu/obj/interview_de_jean_pierre_gouzy_les_principaux_participants_au_congres_de_la_haye_paris_19_octobre_2007-fr-11179f3e-8d74-4635-aac6-d8aff6621e1d.html

Date de dernière mise à jour: 04/07/2016



Interview de Jean-Pierre Gouzy: les principaux participants au congrès de La Haye (Paris, 19 octobre 2007)

[Jean-Pierre Gouzy] La bigarrure des représentations, des délégations. Pensons que, du côté français, par exemple, vous aviez deux ministres en exercice: l'un d'eux qui fera parler de lui plus tard, beaucoup, François Mitterrand; le second, Pierre-Henri Teitgen. Trois anciens présidents du Conseil des ministres: Daladier, Paul Reynaud, et puis Paul Ramadier – socialiste, maire de Decazeville, etc. La qualité des représentants professionnels et autres, les grands noms de la finance de l'époque, les Fould, Denervaud... tous ces grands noms de la finance, de la banque, etc. La vivacité, la pugnacité de la représentation ouvrière française – à peu près équivalente en nombre à celle des patrons et des banquiers. Le caractère également très intéressant de certaines personnalités indépendantes, comme Raymond Aron et d'autres qui étaient là, qui ensuite vont mieux se faire connaître dans l'opinion publique française.

Du côté britannique également, il y avait une délégation assez remarquable. Les Français et les Britanniques à eux seuls avaient la majorité dans ce rassemblement. Il faut savoir que le Parti travailliste avait pris position contre..., enfin avait décommandé, pas désavoué, ceux qui allaient se rendre à La Haye, mais enfin, avait montré que c'était une opération de Churchill et de sa bande, de son équipe, et que le gouvernement travailliste voyait ça avec une certaine défiance. Il y avait néanmoins une représentation travailliste au moins aussi importante que la représentation des conservateurs. Néanmoins, il est vrai que les conservateurs avaient des personnalités plus en vue, comme Anthony Eden, qui avait été ministre des Affaires étrangères, comme Macmillan, qui sera Premier ministre plus tard, comme Lord Belisha, qui avait été ministre de la Guerre, comme Lord Amery, comme un certain nombre d'autres personnages de tout premier plan.

Du côté allemand, n'oublions pas que, à cette époque-là, l'Allemagne émerge à peine, il y avait quand même la présence d'Adenauer. C'était presque prémonitoire. Il y avait, à côté d'Adenauer, Walter Hallstein qui était recteur de l'université de Francfort, et d'autres personnages. Du côté italien, on voit poindre la personnalité d'Altiero Spinelli, qui déjà tranche avec celle du commun des mortels, etc.

Et donc, une représentation tout à fait exceptionnelle.